

se détériorent graduellement, parce qu'on emploie pour semence les patates trop petites pour l'usage culinaire.

Les points à considérer dans un prochain écrit seront : quelles sont les limites de la faculté productrice dans les céréales et autres récoltes ? et un examen de l'idée que, comme dans les arts mécaniques, ce que l'on gagne en temps, on le perd en puissance, et *vice versa*, de même en agriculture, ce qu'on gagne en production, on le perd en temps ; en d'autres termes, la promptitude de la croissance et la prompt maturité sont incompatibles avec d'abondantes récoltes. W.

Chaque graine contient en soi le germe de la plante qui en doit naître. La fécondité des végétaux offre quelque chose de remarquable. Il y a des plantes qui portent plusieurs centaines de graines, comme le chanvre et le millet. On a compté jusqu'à trois à quatre mille graines dans un seul calice de soleil-vosakan, quarante mille dans un épi de typha, espèce de roseau appelée aussi masse-d'eau, mais tout cela n'est que le produit d'un pareil nombre d'ovaires ou de fleurs : il est bien plus extraordinaire qu'un seul fruit de tabac rapporte mille graines ; et celui du pavot blanc, et du nénuphar blanc, appelé volant, huit mille. Ray rapporte qu'ayant pesé et compté de la graine de tabac, il avait trouvé que mille douze ne pesaient qu'un grain, et qu'ayant retiré d'un seul pied de tabac six gros de graine, il avait conclu que ce pied avait produit plus de trois cent soixante mille graines. Il estime même qu'un seul pied de scolopendre rend annuellement plus d'un million de graines.

Il n'y a point de proportion constante entre la graine et la plante qui en provient, puisque les plus grands arbres portent souvent les plus petites graines, qui toutes contiennent une matière farineuse et plus huileuse que les autres parties de la plante. Le haricot et le melon ont les graines plus grosses que le plantain, le saule et le figuier : l'orme vit longtemps, et sa graine mûrit en moins de trois mois, souvent même avant qu'il ait repris ses feuilles.

Quand on étudie les plantes il est essentiel d'observer dans les fruits quels sont les endroits où les graines sont attachées. Dans certains végétaux, les graines sont nues et attachées sur le réceptacle ; telles sont les labiées : dans les autres, elles sont renfermées dans une capsule, un osselet ou une baie, et attachées aux parois de ce fruit, comme dans les briques, les pavots, les crucifères, les légu-

minentes, &c., ou à un placenta, ou enfin à une colonne ou à un axe vertical.

On doit recueillir exactement toutes les graines, pour savoir l'âge et la qualité de ce qu'on sème ; pour cet effet, on laisse monter un peu de toutes les plantes, et on sème les graines dans les saisons propres à chacune. Dans les jardins, on n'emploie que des graines d'un an ou deux, au plus ; cependant, celles des fèves, des melons et des pois, durent jusqu'à huit et dix ans et plus, lorsqu'elles ont été bien conservées. M. Bourgeois rapporte une observation curieuse, et utile pour les amateurs du jardinage, c'est qu'ils doivent préférer les graines de la seconde année à celles de la première, à l'égard de plusieurs plantes potagères qui sont sujettes, surtout dans les années chaudes, à monter trop tôt en graine ; telles sont les différentes espèces de laitues, les choux-fleurs, les brocolis, les épinards, &c.,

Les graines des fleurs veulent être cueillies quand elles sont prêtes à tomber, et conservées à sec. Lorsque les tiges qui les portent commencent à jaunir, et que l'on juge que les graines sont mûres, on coupe le haut des tiges et on laisse les graines dans les enveloppes naturelles qui les renferment ; ensuite, on les expose quelque temps au soleil, afin que l'écorce en devienne plus dure, après quoi on les suspend au plancher dans des sacs étiquetés. Il faut excepter de cette règle les graines de giroflée, d'anémone, qu'il faut semer presque aussitôt qu'on les a cueillies.

On sème les graines sur couche, lorsque le fumier a perdu sa grande chaleur, ou en pleine terre ; dans des rayons espacés de quatre ou cinq doigts, ou dans des caisses portatives, dont le fond est percé de plusieurs trous, et couvert d'un pouce de charbon de terre. On doit semer les graines à fleur de caisse, en les couvrant d'un pouce de terre qu'on y laisse tomber au travers d'un crible : il faut ensuite étendre un peu de paille par-dessous, pour empêcher que l'eau des arrosements n'emporte les graines. Quelques personnes, pour hâter la germination, mettent tremper la graine de la plante pendant huit jours dans du marc ou de l'huile d'olive, puis la mettent dans de la mie de pain chaud.

Le plus grand nombre des plantes portent des graines qui y germent et lèvent étant mises en terre, et produisent, selon les circonstances, beaucoup de variations dans les générations suivantes, mais parmi les plantes qui portent des graines, il y en a qui ne les amènent jamais à une maturité parfaite, comme